

Les collégiens découvrent la déclamation spontanée

Poète, rocker et slameur, mais aussi titulaire du Capes de Français, Frédéric Nevchehirlian était lundi, en présence de Noëlle Particelli, directrice des actions éducatives au Conseil général des Bouches-du-Rhône, et de Véronique Spinelli, principale de l'établissement, l'invité du Collège des Gorguettes Gilbert-Rastoin, à l'occasion du concours d'écriture des collégiens, pour présenter son travail et animer un atelier d'écriture.

Imaginé par Danielle Milon et l'association Le Printemps du Livre de Cassis, cette action culturelle originale, soutenue par le Conseil général et l'Inspection académique, est proposée à quelque sept cents élèves de sept collèges du secteur, dont celui de Cassis. Plusieurs écrivains vont tour à tour à la rencontre des collégiens pour leur parler du bonheur d'écrire et échanger avec eux sur les livres et l'écriture. Cette année, ils plancheront sur le thème du 27° "Printemps", "De l'intime à l'histoire".

"Je travaille surtout sur la mémoire et les souvenirs: la mémoire c'est l'intime de chacun et c'est ce dont on fait l'histoire. On est en plein dans le thème du Printemps du Livre", a-t-il expliqué aux élèves de 3° de Sophie Jourdan, professeur de lettres au collège.

"Qui je suis? j'ai un groupe de rock et je fais des tournées dans toute la France, je fais des spectacles de musique, de



Frédéric Nevchehirlian a fait découvrir la poésie et la musique des mots assemblés aux élèves de troisième.

/ PHOTO C.R.

danse... Et puis j'ai un drôle de nom, Nevchehirlian, difficile à prononcer. Ce nom, c'est la moitié de ma mémoire, mon grand-père a fui la Turquie, la ville de Nevchehir, lors du génocide arménien". Et le Marseillais de poursuivre : "L'autre moitié de ma mémoire, c'est ma mère: espagnole, elle a fui les persécutions franquistes en 1968. J'ai d'abord été professeur de lettres dans un collège, comme ici, mais je voulais vivre de la poésie: j'ai découvert le slam

en 1999 aux États-Unis, c'est ce que j'avais envie de faire : mettre de la poésie, avec une dimension musicale et spontanée, dans des bars, des lieux populaires. Écrire, pour moi, c'était poser des questions sur mes origines, savoir d'où je viens et qui je suis".

Et l'on est passé à un atelier d'écriture insolite : "Je vais lire des passages de poèmes dans ce livre de poésie pris au hasard sur les rayons de la bibliothèque. Chaque fois que vous en-

tendrez un mot qui vous plaît ou qui vous interpelle, écrivez-le. Vous devez chacun en noter une vingtaine à la suite". Ce travail fait, chaque élève a lu son texte, apparemment incohérent. Puis Frédéric les a repris, s'accompagnant à la guitare pour les déclamer. Et tout a changé, une atmosphère un peu étrange s'est installée dans la salle, celle de la poésie. Émus, les élèves ne ricanèrent plus.

Claude RIVIÈRE

Retour à l'école et au collège pour l'écrivain Sophie Chérier

L'écrivain Sophie Chérier était lundi dernier l'invitée des classes de CM2 d'Agnès Minelle et de CM1-CM2 d'Aline Dupla à l'école élémentaire Leriche-Mistral et, au collège des Gorguettes Gilbert-Rastoin, de la classe de 6^e de Sophie Jourdan, professeur de lettres, à l'occasion du Concours d'écriture des scolaires, pour présenter son travail et animer un atelier d'écriture.

Le concours d'écriture s'étend à l'école élémentaire

Action culturelle originale imaginée par Danielle Milon et l'association Le Printemps du Livre de Cassis, le Concours d'écriture, soutenu par le



"J'écris des livres pour faire réfléchir, c'est fatigant, mais c'est mon truc à moi" explique Sophie Chérier.

/ PHOTO C.R.

"Les adultes racontent aux enfants des mensonges éhontés..."

Conseil général et l'Inspection académique, était proposé chaque année à quelque sept cents élèves de sept collèges du secteur. Cette année - et c'est une première - le concours s'ouvre aux élèves de CM2 de l'école Leriche-Mistral, en partenariat avec la Direction Académique des Services de l'Éducation Nationale. Plusieurs écrivains iront tour à tour à la rencontre des élèves et des collégiens pour leur parler du bonheur d'écrire et échanger avec eux sur les livres et l'écriture. Cette année, ils plancheront sur le thème du 27^e "Printemps", "De l'intime à l'histoire".

"Les élèves de Leriche-Mistral et les collégiens ont travaillé en défi-lecture sur *Liberté, égalité... Mathilde*, un ouvrage de Sophie Chérier autour de la participation d'une classe au *Parlement des enfants*. Dans chaque classe, un demi-groupe a préparé des questions à poser aux élèves de l'autre classe, tandis qu'un autre demi-groupe œuvrait à une réalisation d'art plastique sous la direction d'Armelle Desvernes", explique Sophie Jourdan.

"Je dédie ce livre, assure Sophie Chérier, aux enfants qui vont chaque année à l'Assemblée nationale prendre une le-

çon de démocratie et en repartent en l'ayant donnée aux adultes". Et de constater: "Se donnant bonne conscience à peu de frais, les adultes racontent aux enfants des mensonges éhontés sur les mesures qui leur sont destinées, alors que les budgets ne suivent pas et que les décrets d'application ne sont pas pris".

D'emblée, lançant le jeu des questions-réponses, Sophie Chérier a demandé aux enfants leurs réflexions à la lecture de son livre: "Qu'est-ce qu'un pot de vin, qu'est-ce que la corruption?" "- Avez-vous entendu parler de joueurs de football qui auraient reçu de l'argent pour

ne pas trop se fatiguer? Dans mon histoire, on donne des bons à Mathilde pour orienter son vote au Parlement des enfants... Peut-on acheter votre conscience?"

La discussion a ensuite glissé vers les notions de démocratie, de démagogie, les critères pour voter en faveur d'un candidat. Puis on est passé à l'incontournable "Comment devient-on écrivain?" "- En écrivant, en étant lu et publié. Il faut faire le premier pas et ne jamais se décourager, parler de ses goûts, de ses passions et voir comment c'est reçu."

Claude RIVIÈRE